

Compte-Rendu de la période du 24 juillet 1944 au 18 août 1944

-----  
Dispersion et Regroupement du 4<sup>e</sup> Escadron

-----  
du Corps Franc de la Montagne Noire  
-----

Lundi 24 Juillet 1944

Camp de Laprade. L'ordre de disperser les escadrons est donné. Le 4<sup>e</sup> Escadron, Chef d'escadron Lt. LEBLOND, se compose alors de 3 pelotons. 1<sup>er</sup> peloton Pierrot

2<sup>e</sup> peloton Serval

3<sup>e</sup> peloton mixte russo-espagnol

Il est décidé que le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> peloton restent ensemble sous la direction de Leblond-Pierrot, que le 2<sup>e</sup>, dont le chef est temporairement absent, tâche de gagner St. Amantet sous la conduite du M. de L. Chef Louis (Maurice Parber) et qu'un certain nombre de jeunes fraîchement débarqués au maquis regagnent leur pays, le Gabardès, pour rallier le jour J le groupe du S/Lt. Raoul de La Tourrette-Gabardès. Le Lt. Léopold, Chef d'Escadron titulaire ne peut pas encore affronter la marche après son accident et doit rester camouflé chez un paysan.

Le départ a donc lieu à la tombée de la nuit et les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> pelotons du 4<sup>e</sup> escadron partent ensemble avec le 3<sup>e</sup> (Lt. Bastia) en direction du Pic du More. Ils arrivent en pleine nuit au Lac de Montagne, franchissant la Route de Masamet, passent par *La Trépy* endroit où peu après le Lt. Wolf est attaqué et perd deux indigènes, et ne font halte pour le restant de la nuit qu'après avoir atteint un coin absolument inaccessible.

Mardi 25 Juillet 1944

Départ au lever du jour et déjeuner à *La Palade* où un des Espagnols du 3<sup>e</sup> peloton avait travaillé dans le temps. Repos pendant la journée à *La Palade*. Départ vers le soir et marche jusqu'à Vaisnières. Le Bas. Halte et séparation des deux Escadrons. Le 3<sup>e</sup> n'est pas très nombreux étant donné une scission qui a eu lieu au départ. Il ne reste que Lt. Bastia, Lt. Bouché, S/Lt. Henri Baumann avec quelques sous-officiers et hommes. Le 4<sup>e</sup> esc. est plus nombreux, les deux pelotons comptant ensemble environ 45 hommes, dont 30 pour le 1<sup>er</sup> peloton.

Le 4<sup>e</sup> Esc. fait route par le Trépy-Pic du More où il passe la nuit dans un brouillard assez prononcé.

Mercredi 26 Juillet

Départ au lever du jour du Pic vers Paufrancou. Ici déjeuner mais pas de repos étant donné que de près il se fait entendre une canonnade dont il est impossible de distinguer l'origine. Il semble toutefois qu'il ne s'agit que d'un exercice. Donc mise en route aussitôt mangé vers le Roc de Peyremaux - Fontaine des 3 Evêques - Le Baylé. Ici souper et bivouac de nuit.

Judi 27 Juillet

Départ du Baylé de bonne heure par un brouillard inextricable. Marche jusqu'à au dessus de Salles, dominant la route de Salles

Après le déjeuner Leblond et Pierrot reconnaissent un endroit qui paraît ~~être~~ propice pour y installer un camp provisoire. Bons renseignements en route et installation immédiate sur ses positions.

Leblond et Pierrot partent le soir même ensemble avec le Dr. Michel pour Labastide, distant d'environ 10 km pour faire des provisions.

Vendredi 28 Juillet

Collecte de ravitaillement à Labastide

Samedi 29 Juillet

Ravitaillement du ravitaillement et chargement sur une camionnette empruntée à Christides. Il y a de quoi nourrir 45 à 50 hommes pendant 12 jours, vin et pain compris. Un fût de confiture et un sac de farine de maïs sont destinés à servir de plat de résistance. Il y a aussi un mouton des pommes de terre (pea), des oignons, des fruits etc. Des outils aussi (pelles, pioches, marteaux, pointes)

Dimanche 30 Juillet

Départ à 2h du matin de Labastide après avoir mis deux heures pour aller le gazo stationné au Castel surplombant Labastide occupée par les Boches qui y réparèrent à cette époque le tunnel.

Retour au camp qui était resté sous le commandement des sous-officiers Henry, Jean-Jacques et Marius. Déchargement des provisions au hangar de Birou. Vers le soir retour de Leblond et Pierrot avec la camionnette à Labastide après de nouveaux ennuis avec le gazo qu'il fallait remorquer (par le laitier de Salles) jusqu'à près d'Albine pour le mettre en marche.

Lundi 31 Juillet

Leblond part pour le rendez-vous de Montagnès. Pierrot retourne au camp. Il porte l'ordre de faire des bivouacs plus petits et fait déménager ~~MMH~~ le 1er Peloton à 3 km de là aux environs de l'ancien Magasin de Salles (à proximité de *Spinassotti Bassi*). De cette façon il doit y avoir la possibilité de repli ou d'aide mutuelle entre les bivouacs des deux ~~MMHMMHMMH~~ Pelotons.

Mardi 1 Août

Devant l'intensité de la circulation sur la route Salles-Albine il paraît plus prudent d'en éloigner les deux camps. Le 3<sup>e</sup> peloton se retire de quelques km en direction vers le Col de Sérrières, le 1<sup>er</sup> monte le ravin dans lequel il se trouvait pour camper au dessus de Leprat.

L'après-midi le Lt. Leblond arrive à Leprat où il avait fixé rendez-vous à Pierrot. Il monte au camp, le trouve bien installé et passe la nuit au peloton. Il porte l'ordre de diminuer l'effectif au minimum et donne l'autorisation de partir à tous ceux qui en ont la possibilité. Le mot de ralliement est : "Le Corps Franc vous attend" à la Radio de Londres. Le point de ralliement est fixé pour l'escadron à la Fontaine des trois évêques qui se trouve au centre du Secteur dans lequel le Corps Franc pourra être concentré.

Mercredi 2 Août

Départ des 2/3 de l'effectif du peloton. Maurice 1 et René partent pour Lacagne où ils comptent trouver l'Adjt-Chef Maurice. Jean-Jacques et Marius conduisent les autres à Toulouse où ils doivent rester jusqu'à l'appel par la radio.

En ce qui concerne ce groupe descendu à Toulouse il est regrettable qu'il n'ait pas pu être averti comme convenu du regroupement du CPMM. D'autre part il ne l'a pas déshonoré, au contraire.

Jean-Jacques et Marie ayant été reconnus à Toulouse par des prisonniers allemands du CPMM évadés après l'attaque du 10 juillet furent arrêtés et emprisonnés à St. Michel. Ce n'est que grâce à la libération qu'ils n'ont pas été fusillés. Après leur arrestation une partie des autres partirent pour Lyon. Ils y participèrent tous aux combats pour Lyon. L'un d'eux, Jean Braueman, y fut blessé à la tête et trépané. De ceux qui restèrent à Toulouse un, Ioy Gaternann, fut grièvement blessé à la jambe aux combats devant la gare Matabiau. Il se trouve encore aujourd'hui, 24 février 1945, à l'hôpital de Purpan. Les autres rejoignirent le groupe Seoul, que Seoul, à peine remis de ses blessures reçues par la Milice, mit sur pied à Toulouse.

#### Judi, 3 août

Leblond est reparti pour Labastide-Mazamet-Pradelles, où il doit avoir lieu une réunion d'officiers pour le 4 août. Pierrot profite du temps pour reconnaître de nouvelles positions pour un nouveau bond sur de son groupe qui se trouve réduit à 9 hommes. Il rencontre également un chef des Espagnols qui rend compte qu'ils ont dû quitter leur emplacement se trouvant pris entre différents groupes boches qui sont à la recherche du Maquis de Dégé le Latoué. Ils prennent rendez-vous à Ferrals pour lundi suivant où il doivent rencontrer une liaison de Lacaze, de Toulouse et de Leblond.

#### Vendredi 4 août

Leblond vient au rendez-vous fixé à Pierrot. Il n'a pas pu joindre Pradelles où Bastia et Denis venaient d'être arrêtés. Il converse de 17 h à 19 h avec Pierrot assis au dessous de la route de Lespignasière à Salles sur laquelle il circule des convois allemands. Le soir venu Leblond part pour aller à Labastide où il veut passer la nuit pour se rendre ensuite à l'usine au Pont de Larn et à Mazamet. Il doit retrouver le commandement et venir lundi à Ferrals au rendez-vous.

#### Samedi 5 août

Les boches viennent à Salles et dans tous les hameaux environnants. Le groupe de Pierrot quitte son bivouac pour traverser la route de Lespignasière, passer par-dessus Chiffre et trouver un nouveau repit à côté de Barrouzel, seul point d'eau de la région. Ce déménagement est maintenant fort difficile étant donné le faible effectif qui doit cependant sauver tout le matériel que les camarades ont laissé pour leur retour et toutes les provisions qui peuvent suffire pour 15 jours pour l'effectif restant. Il cache donc les armes et équipements en grand nombre dans une cache facilement accessible mais difficilement réparable et ne garde que le nécessaire au nouveau bivouac.

#### Dimanche 6 août

Fin de ces opérations.

#### Lundi 7 août

Jour du rendez-vous de Ferrals. Henry reste avec le groupe avec la consigne de ne pas bouger. Pierrot s'en va à Ferrals

A Ferrals aucune liaison, ni de Toulouse, ni des Espagnols, ni de Lacaze et pas non plus Leblond. Pierrot inquiet descend à Labastide où il arrive après avoir croisé les Boches à Galinié à 22 h. Il passe la nuit chez le Dr. Gauth qui lui apprend que la liaison de Lacaze était chez lui et qu'il l'a fait retourner étant donné le danger qu'il y avait du côté de Ferrals toujours à la suite des recherches du Maquis de Lédé qui avait été chassé des Clottes, et dont un point d'appui, le Gabache venait d'être brulé. Les Espagnols n'avaient pas dû venir non plus, car ils étaient pris en chasse aussi depuis la destruction du Fournas par les Boches. De Leblond aucune nouvelle. Toutefois pas encore d'inquiétude à son sujet. Ce n'est que beaucoup plus tard que nous apprîmes la vérité, qu'il avait été arrêté à Birou le 10 août par ~~les troupes allemandes~~ un ~~matin~~ groupe venant d'Albine.

Mardi 8 août

Départ de Labastide et retour à Sarrouzel.

Mercredi 9 août

Batigne porte un message du Commandant Jean-Jacques et 8000.- frs. Le message dit de faire connaître les caches à l'A.S. de Labastide et de partir en direction de Vabre. Le Lt. Cremat de l'A.S. qui accompagne Batigne reconnaît avec Pierrot et Henry les caches. Vers le soir le groupe part en direction du Col de Sérrières par La Prane pour arriver vers minuit à Mousans.

Judi 10 août

Départ de Mousans, marche par Les Cabanes (entre Labastide et Mousans Courniou) et *Banuel*, *Le Brive*, *La Croix de la Bessou*, *Le Château de Epine*, *le Moulin de Bonnet* jusqu'à La Souque.

Vendredi 11 août

La Souque-Ingles. Rencontre avec le Cdt. Antonin qui nous apprend que les Compagnies de Vabres après une attaque sablée par un de leurs camps replient sur Ingles et qu'il n'y a pas lieu de continuer la route. Installation d'un bivouac près de Naves.

Samedi 12 août

Installation d'un bivouac dans un coin entièrement isolé entre Naves et Sarrouzel. Pierrot se présente au Cdt. Hugues, Commandant de Zone PFI à la Maison Forestière des Crouzettes.

Dimanche 13 août

Pierrot part en reconnaissance par Brassac à Vabre. Il y trouve Derouville, Couderc et le Colonel Duranque. Pas de nouvelles du CFM.

Lundi 14 août

Vabre-Pierre Ségade. Rencontre avec le Lt. Lagnès de la 1er Cie de Vabre dans son Camp

Mardi 15 août

Pierre Ségade - Lacaze. Rencontre fortuite avec un groupe du CFM (Peloton René) et les Espagnols. A Lacaze rencontre avec Maurice Gaby et Lt. Jourdain; Ordre de regrouper immédiatement le CFM à Agoudet. Départ avec la traction bleue de Gaby pour récupérer le dépôt de matériel et d'armes de Chiffre.

A la nuit arrivée à Labastide. Renseignement chez Le Dr. Gauch.  
Départ immédiat pour Chiffre.

Mercredi 15 août

Ozenat était venu chercher les armes. Il ne reste qu'une petite partie de tout le dépôt. Retour par Labastide à St. Mans chez Pierre Boussac où il restait une partie des affaires enlevées par Ozenat. Malheureusement les armes étaient déjà parties vers un camp d'entraînement du Cdt. Antonin à *Faugues*, donc à proximité immédiate de notre propre bivouac. Il reste un peu d'espoir de les retrouver. Une fois de plus à Labastide, toujours en voiture, où nous rencontrons Maurice, René, et Pierrot, Le Cdt. Richardson accompagné de Pagala. Nous arrivons vers minuit au Rec de Biau où nous déchargeons le matériel. René ramène la voiture à Lacauze.

Jendredi 17 août

Le groupe *Pierrot* rejoint le Rec de Biau et prépare l'embarquement qui doit avoir lieu le lendemain avec une camionnette que Crespo de Labastide a promis de mettre à notre disposition pour nous porter à Agoulet. Le Cdt. Jean-Jacques vient à passer au Rec de Biau. Malheureusement le transport d'armes du Lt. Ozenat n'arrive pas comme prévu. Nous n'aurons plus les armes qui étaient en surnombre au dépôt. Mais nous arriverons à temps et avec tout notre matériel à Agoulet. Nous comptons encore y retrouver le Lt. Leblond.

Vendredi 18 août

Crespo est exact. Nous embarquons et faisons route par La Salvette Fraisse vers Agoulet où nous arrivons à 15 heures pour y trouver déjà notre 3<sup>e</sup> peloton. Le deuxième n'y est pas encore, mais le Lt. Serval et le chef Louis y sont déjà. Leurs hommes arrivent la même nuit conduits par le St. Biau.

Reconstitués à Toulouse le 24 Février 1965